ÉDITORIAL AU VOLUME 4

Pour sa troisième année de publication, la revue *Télédétection* peut souligner trois grands événements. Le premier, une première mondiale, est qu'elle est devenue la première revue de télédétection entièrement électronique (*www.teledetection.net*). Ce passage de la revue papier à la revue électronique ne nous a attiré que des éloges à cause de la facilité de consultation et de reproduction en plus d'éliminer la restriction sur le nombre de figures couleurs pour les auteurs. De plus, nous sommes passés de 4 à 5 numéros par année et nous avons donc pu publier plus d'articles. Le volume 3 comprend donc 32 articles ou notes scientifiques en plus de 19 comptes rendus d'ouvrages, de 5 résumés de thèses et d'une nécrologie. Le deuxième grand événement a été de publier un premier numéro thématique. Ce numéro triple porte sur la télédétection à vocation opérationnelle et constitue en quelque sorte les actes des IX[e] Journées scientifiques du Réseau Télédétection. Ces Journées scientifiques se sont tenues à l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé, au Cameroun, du 29 novembre au 2 décembre 2001, sous l'égide de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Le troisième événement est le financement partiel de la revue par l'AUF en appui au Réseau Télédétection, dirigé par François Blasco. Ce financement permet entre autres aux membres du Réseau d'avoir un accès personnalisé gratuit à la revue. Un mot de passe personnalisé sera donné à chacun des membres du Réseau Télédétection à partir du 31 mai 2004, date à laquelle la revue deviendra payante pour les non membres du Réseau.

Pour le volume 3 (2003), nous avons reçu 50 manuscrits. De ces manuscrits, 32 % ont été refusés, soit un écart à la baisse d'environ 10 % par rapport aux volumes 1 et 2. La raison de ce meilleur succès est que la plupart des auteurs avaient subi une première évaluation par le Réseau Télédétection lors des Journées scientifiques de Yaoundé. Dans les 68 % de manuscrits acceptés, 52 % ont demandé des corrections majeures et 5 % des corrections mineures.

En moyenne, les évaluateurs prennent 1,4 mois (de 0,1 à 3,7 mois) pour faire leur travail et il faut compter 2,7 mois (de 0,2 à 5,5 mois) entre la soumission du manuscrit et son acceptation ou son refus. Les délais de publication ne sont pas seulement dus aux équipes de rédaction et d'édition mais également aux auteurs eux-mêmes qui tardent à effectuer leurs corrections. En effet, les auteurs prennent environ 3,4 mois pour faire leurs corrections (de 0,1 à 10 mois). Le temps entre la soumission d'un article et sa publication est donc d'environ 15,2 mois (de 8 à 20 mois). Il faut noter que ce délai est faussé par les délais plus longs de publication lorsque l'on fusionne plusieurs numéros. Toutes ces statistiques sont semblables à celles des autres années sauf qu'on a réussi, par un suivi plus rigoureux à abaisser un peu le temps maximum que prennent les évaluateurs ainsi que les temps moyen et maximum que prennent les auteurs à faire leurs corrections.

Les 90 auteurs et coauteurs du volume 3 proviennent de 15 pays :

– France (19 %)
– Algérie (17 %)
– Cameroun (13 %)
– Madagascar (10 %)
– Côte d'Ivoire (7 %)
– Suisse (7 %)
– Canada (6 %)
– Burkina Faso (5 %)
– Maroc (5 %)
– Sénégal (4 %)
– Bénin (2 %)
– Syrie (2 %)
– Australie (1 %)
– Gabon (1 %)
– Italie (1 %)

Les articles portent sur l'Afrique du Nord, l'Afrique subsaharienne, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Europe et le Moyen-Orient. Les thématiques abordées portent sur l'agriculture, la climatologie, la démographie, la désertification, l'épidémiologie, l'érosion des sols, l'évolution environnementale, la foresterie, la géologie et la prospection géologique, l'hydrographie, l'occupation des terres en milieux urbain et rural et son suivi, l'océanographie et les milieux côtiers, les ressources en eau, la végétation ainsi que sur les techniques de classification, de compression, de fusion et de rehaussement d'images.

Je remercie les rédacteurs associés, les membres du Comité de rédaction ainsi que l'équipe d'édition de *Contemporary Publishing International*, particulièrement Joël Pagé, pour ce succès. Je tiens également à remercier les 61 évaluateurs des manuscrits, provenant de 10 pays (Bahrain, Belgique, Cameroun, Canada-Québec, France, Italie, Maroc, Nouvelle-Calédonie, Suisse, Tunisie) et dont 20 % d'entre eux ont accepté de se faire connaître des auteurs :

Frédéric Achard, Centre commun de recherches, Ispra (Italie)
Mohamed Aït Belaid, Arabian Gulf University (Bahrain)
Hassan Anys, Complexe central de police, Rabat (Maroc)
Yves Auda, Université Paul Sabatier, Toulouse (France)
Abderrazak Bannari, Université d'Ottawa (Ontario, Canada)
Monique Bernier, INRS-Eau, Sainte-Foy (Québec, Canada)
François Blasco, Université Paul Sabatier, Toulouse (France)
Ferdinand Bonn, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Mohamed Rached Boussema, École nationale d'ingénieurs de Tunis (Tunisie)
Claude Cariou, Université de Rennes, Lannion (France)
Gérard Cattaneo, Université du Maine, Le Mans (France)
François Cavayas, Université de Montréal (Québec, Canada)
André Chanzy, Institut national de recherche agronomique, Avignon (France)
Régine Chaume, Maison de le télédétection, Montpellier (France)
Claude Collet, Université de Fribourg (Suisse)
Marie-France Courel, PRODIG-CNRS, Paris (France)
*François Cuq, Université de Bretagne-Occidentale (France) *décédé le 30-05-2002*
Benoît Deffontaines, École pratique des hautes études, Dinard (France)
Gérard De Wispelaere, Maison de la télédétection, Montpellier (France)
Robert Desjardins, Université du Québec à Montréal (Québec, Canada)
Jean-Paul Donnay, Université de Liège (Belgique)
Mireille Dosso, Centre national d'études agronomiques des régions chaudes, Montpellier (France)
Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Françoise Dureau, Université de Bordeaux (France)
Anas Emran, Université Mohammed V, Rabat (Maroc)
Richard Escadafal, CESBIO, Toulouse (France)
Michel Fily, CNRS, Grenoble (France)
Richard Fournier, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Jean-Philippe Gastellu, CESBIO, Toulouse (France)
Jean-Paul Gilg, École des hautes études en sciences sociales, Paris (France)
Kalifa Goïta, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Hugh Gwyn, Infotierra, North Hatley (Québec, Canada)
Mohamed Habbane, Centre canadien de télédétection, Ottawa (Ontario, Canada)
Dong-Chen He, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Alain Hillion, École nationale supérieure des télécommunications, Brest (France)
Christiane Jacqueminet, Université J. Monnet, Saint-Étienne (France)
Jean-Michel Jaquet, Université de Genève (Suisse)
Michel Jébrak, Université du Québec à Montréal (Québec, Canada)
Christine King, BRGM, Orléans (France)
Pierre Larouche, Pêches et Océans Canada, Mont-Joli (Québec, Canada)
André Lavoie, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Gilles Lemieux, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)
Monique Mainguet, Université de Reims Champagne-Ardenne (France)
Danielle Marceau, Université de Montréal (Québec, Canada)
Denis Morin, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Tidiane Ouattara, Ministère des ressources naturelles du Canada,
Ottawa (Ontario, Canada)
Sylvain Ouillon, Institut de recherche pour le développement,
Nouméa (Nouvelle-Calédonie)
André Ozer, Université de Liège (Belgique)
Stéphane Péloquin, Infotierra, North Hatley (Québec, Canada)
Léo Provencher, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Marcel Raffy, Université de Strasbourg (France)
Thierry Ranchin, École des mines de Paris, Sophia-Antipolis (France)
Joseph Ronsin, I.N.S.A., Rennes (France)
Jean-Paul Rudant, Université de Marne-la-Vallée (France)
Élizabeth L. Simms, Memorial University of Newfoundland,
St. John's (Terre-Neuve, Canada)
Emmanuel Tonyé, École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé
(Cameroun)
Demin Wang, Industrie Canada, Ottawa (Ontario, Canada)
Mohamed El Wartiti, Université Mohamed V, Rabat (Maroc)
Jules Wilmet, Université catholique de Louvain (Belgique)
Hervé Yésou, Université Louis-Pasteur, Strasbourg (France)
Abdel-Razak Mohamed Ziad, Université de Sherbrooke (Québec, Canada).

Des remerciements particuliers vont à Yves Auda, François Blasco et Emmanuel Tonyé qui ont fait un effort remarquable de lecture pour les articles du numéro thématique.

L'objectif de l'année 2004 est de raccourcir les délais de publication puisque le personnel de la revue devrait commencer à être rodé à l'édition électronique. Aussi, sous la direction de Pierre Larouche, chercheur à l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêches et Océans Canada), à Mont-Joli (Québec), un numéro thématique accueillera une série d'articles de synthèse et d'articles de recherche sur la télédétection en océanographie. Enfin, dès décembre 2003, nous avons commencé à travailler sur un numéro thématique, probablement triple, à partir d'articles dérivés de certaines communications qui seront présentées aux X^{e} Journées scientifiques du Réseau Télédétection, qui se tiendront du 24 au 29 mai 2004 à l'Université d'Ottawa, sous la direction d'Abderrazak Bannari. Sous l'égide de l'AUF, ces journées porteront sur la télédétection et les géorisques.

En conclusion, au nom de l'équipe de rédaction, je remercie toute la communauté de télédétection pour l'accueil qu'elle fait à la revue et les encouragement reçus sont nombreux malgré les inconvénients qu'ont crée les constants changements de gestion, de format et de diffusion de la revue depuis ses débuts.

Jean-Marie M. Dubois
Rédacteur en chef